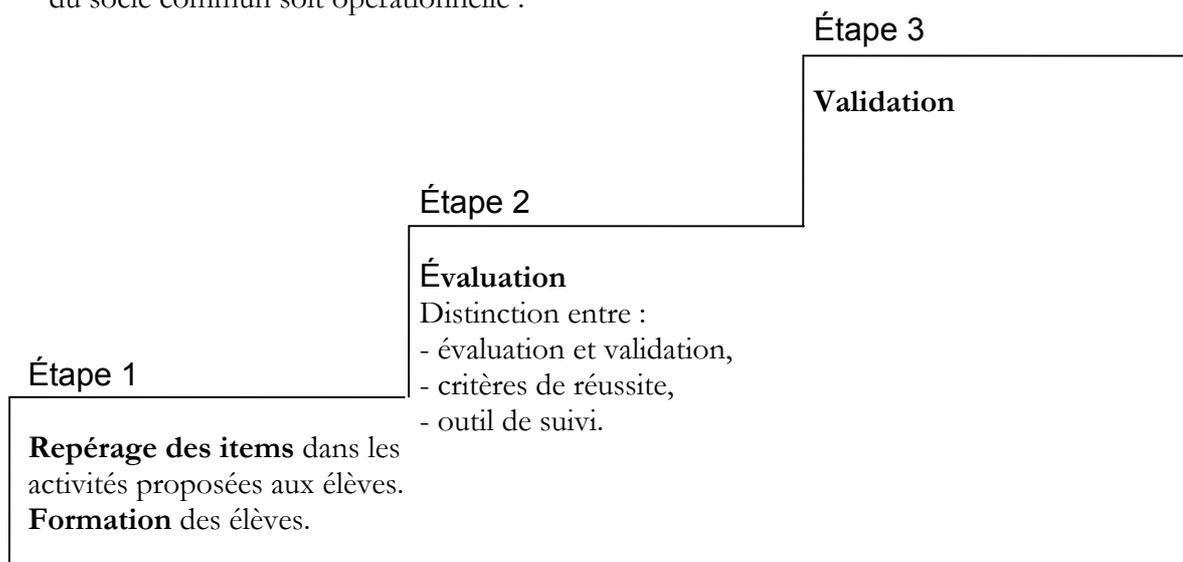


Trois étapes pour entrer dans le socle

On peut résumer par ce schéma les différentes étapes que l'enseignant a à franchir, pour que la mise en place du socle commun soit opérationnelle :



Étape 1 : repérage des items et formation

Le repérage des items a une double fonction :

- pour l'activité : sélectionner les items que l'on travaillera particulièrement. Il ne semble pas raisonnable de vouloir travailler six ou sept items. Cela permet de modifier l'activité en mettant de côté certains items que l'on travaillera plus tard.
- pour la progression : cela permet de se rendre compte si on balaye un large éventail d'items ou si on travaille (trop) souvent les mêmes. On peut alors faire le choix, pour la suite de l'année, de travailler les items qui ne l'ont pas encore été.

Remarque : cette première étape de repérage peut être franchie sans entrer dans la logique de la formation et de l'évaluation des élèves. Ce premier travail permet d'avoir un "état des lieux" des items travaillés sur l'année n et de servir de base pour l'année n+1.

Étape 2 : évaluation

Bien distinguer évaluation (on a travaillé et évalué des compétences avec les élèves) et la validation (on "certifie" que les élèves sont ou non compétents, ce qui implique de les avoir évalués à plusieurs reprises dans une ou plusieurs disciplines).

Pour pouvoir évaluer les élèves, il faut savoir ce qu'on attend d'eux (critères de réussite) et quels sont les indicateurs de réussite¹ de l'activité proposée (= traduction du critère de réussite pour l'activité proposée).

L'élève doit être pleinement intégré à ce travail d'évaluation : les critères de réussite doivent être compréhensibles ; il doit avoir un document pour suivre l'évolution de l'acquisition de ses compétences.

En situation de classe, pour ne pas alourdir la procédure, se limiter à un, deux, voire trois items au maximum dans une séance, et repérer uniquement les élèves en difficulté. On peut parler d'évaluation "a priori". Tous les élèves sont a priori en situation de réussite pour les items évalués et on "décoche" ceux qui ne les maîtrisent pas pleinement, ou pas du tout.

C'est donc lorsqu'on arrive à cette étape qu'un outil de suivi s'impose.

¹ On peut considérer un critère de réussite comme invariable s'il peut s'appliquer à n'importe quelle activité mettant en jeu un item donné. Par exemple, pour l'item "Formuler une hypothèse", on peut attribuer le critère de réussite suivant "Proposer une solution plausible et non contradictoire (cohérence), au moins partielle et provisoire, au problème (pertinente)". Parfois, ce critère de réussite est trop généraliste pour pouvoir évaluer objectivement une production d'élève. Il devient alors nécessaire de le décliner en indicateur de réussite. Lorsqu'on demande, dans une activité donnée, de formuler une hypothèse, qu'attend-on dans la réponse qui indique que l'hypothèse est cohérente et pertinente ? C'est l'indicateur de réussite.